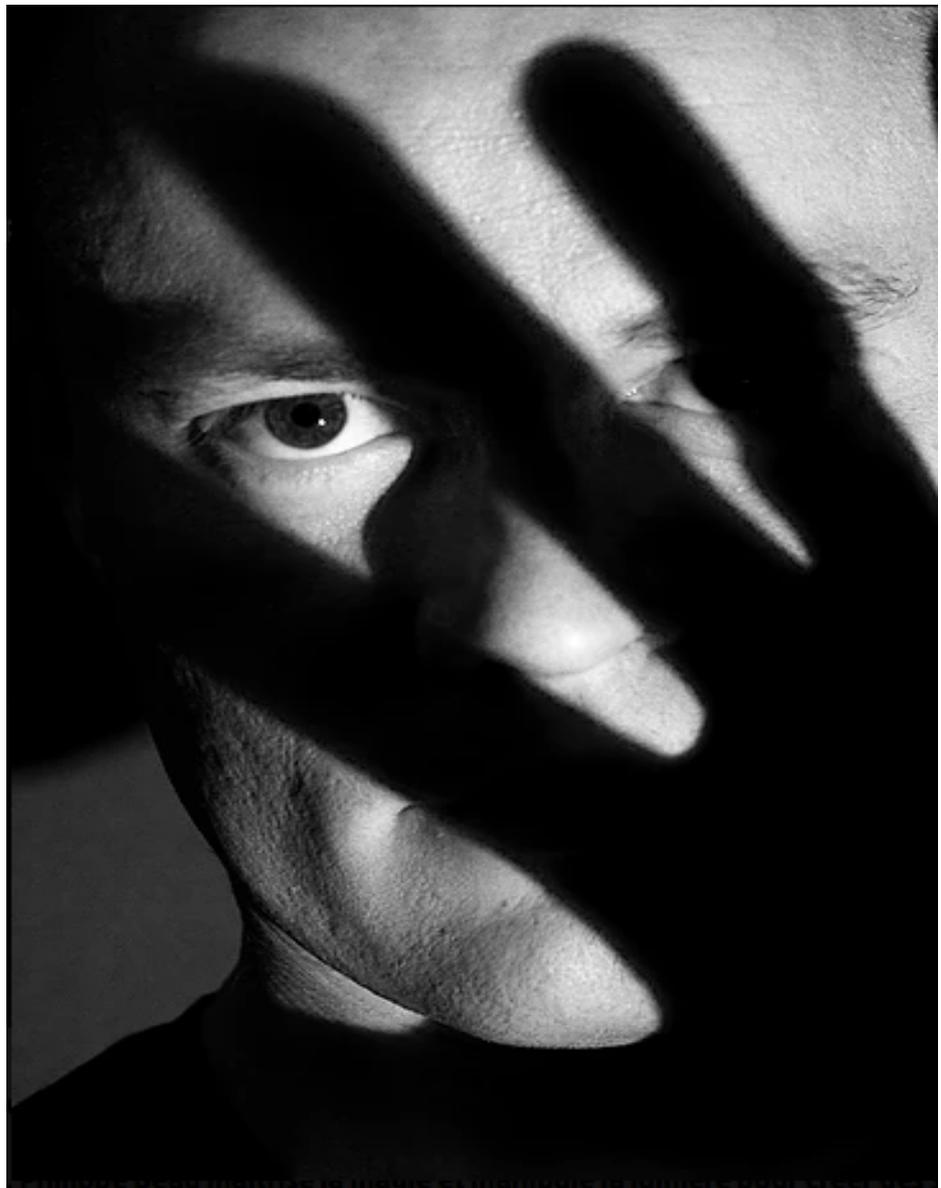


# L'OMBRE de SAINT-SAËNS



# L'OMBRE de SAINT-SAËNS

Spectacle en création

*Mélodrame d'ombres  
pour trio à cordes, ombromane et comédien.*

Camille Saint-Saëns - musique  
Sylvain Coher- texte  
Philippe Beau- conception ombres et ombromane  
Sybille Wilson- mise en scène

Spectacle destiné aux adultes et au tout public découvrant  
ou dévorant l'œuvre de Camille Saint-Saëns.

Diffusion :  
Diane Monteynard - Carte Blanche Musique  
[www.carteblanchemusique.com](http://www.carteblanchemusique.com) - Tél : +33 (0)6 21 52 31 19

# L'OMBRE de Saint-Saëns

Dans le spectacle *L'Ombre de Saint-Saëns*, des musiques rencontrent des ombres sur un monologue intérieur dévoilant les doutes existentiels d'un artiste. Inspirée de la musique, des écrits et de la vie de Camille Saint-Saëns, cette fantaisie musicale et visuelle mise en scène par Sybille Wilson sur un texte de Sylvain Coher, est interprétée par l'ombromane et magicien Philippe Beau, par le Trio Elégiaque et par un comédien.

Texte                      Sylvain Coher

Mise en scène          Sybille Wilson

Conception ombres    Philippe Beau

Interprètes            Le Trio Elégiaque :  
                                Philippe Aiche (violon), Virginie Constant  
                                (violoncelle) et François Dumont (piano)  
Philippe Beau, ombromane  
  
Comédien

## Musiques de Saint-Saëns

Extraits du Carnaval des Animaux  
Scherzo de la sonate n°2 F-Dur pour violoncelle et piano  
Mélodie du Japon (violoncelle et piano)  
Danse Macabre (arrangement de Liszt)  
Allegro agitato de la Sonate n°1 pour violon et piano  
Extraits des Trios pour piano et cordes n° 1 et 2

Durée                    80 minutes (dont approximativement 20 min. de texte)

# L'OMBRE de Saint-Saëns

## *Préambule*

Camille Saint-Saëns est mort en 1921 à l'âge de 86 ans. Enfant prodige, pianiste virtuose, organiste et compositeur de renom, il a écrit douze opéras, cinq symphonies, cinq concertos, de nombreuses pièces de musique de chambre et la première musique qui fut composée spécialement pour un film : *L'assassinat du Duc de Guise*, en 1908. Infatigable globe-trotter (179 voyages dans 27 pays), il est également l'auteur d'un nombre impressionnant de textes savants portant sur l'évolution, la nature et le transformisme. Presque un siècle plus tard, on retient principalement de lui le *Carnaval des Animaux*, une pièce légère et satyrique dont il avait interdit toute représentation de son vivant. De nos jours, quiconque entendant *L'Aquarium* pense inévitablement au festival de Cannes. Que reste-t-il des grands hommes lorsqu'ils ont, comme Camille Saint-Saëns, connu une gloire immense de leur vivant ? Une renommée internationale dont on a du mal à se rendre compte, tant elle paraît assourdie à présent. Jusqu'à la fin de sa vie, on recevait Camille Saint-Saëns comme un chef d'état, un véritable ambassadeur culturel. Partout on le jouait et on le décorait. Les journalistes le pistaient comme des paparazzi, si bien qu'il utilisait dans de nombreux pays le pseudonyme de Charles Sannois pour éviter les mondanités et se retrancher dans des hôtels que lui seul connaissait. De la famille royale d'Égypte à la reine Victoria ou à Sarah Bernhardt, tous le recevaient et chacun le célébrait. Et si Camille Saint-Saëns revenait parmi nous, le temps d'une pièce de théâtre, quel regard porterait-il sur la place qu'on lui accorde aujourd'hui ?

Sylvain Coher

# L'OMBRE de Saint-Saëns

## *Note d'intention*

Sur scène, un revenant : Saint-Saëns apparaît comme une ombre en plein Carnaval. Il écoute et observe puis, furieux, accuse le siècle présent de n'apprécier que l'amusoire de sa musique.

L'imaginaire enragé de Saint-Saëns donne naissance à des images tirées de sa propre musique. Des ombres mouvantes semblent sortir de sa personne comme la projection de ses véritables chimères ; elles réagissent aux instruments sur scène, aux danses macabres et au scherzo agitato, et font apparaître sur des écrans des visions d'un monde ancien qui se meuvent en un monde fantastique, voir fantasmagorique. D'étranges créatures - entre caricatures excentriques et bestiaire éphémère - rôdent et résonnent. Face à ces fantômes, face à sa propre musique, Saint-Saëns médite sur son génie, son oeuvre, sa vie.

L'artiste veut savoir. Tout savoir sur lui-même. Il scrute, il écoute, il lit, il questionne. Il prend la parole pour s'adresser à tous ceux qui ont créé sa notoriété. Son soliloque, un flot de mots enfin libérés, sortent avec autorité parfois, avec fragilité souvent, et se matérialisent à d'autres moments sous forme d'ombres. Pourquoi ces visions toujours ?

Saint-Saëns voudrait à présent s'enfuir, partir, voyager comme à ses habitudes, pour être loin de ces musiciens omniprésents, loin du public et de la fabrique musicale ; loin de lui-même aussi. Mais son profil s'agrippe encore aux écrans, comme une trace qui ne veut plus être éphémère. Pire encore, sa silhouette se joue de lui. Elle se mue en Mozart- (le petit Mozart

auquel Saint-Saëns enfant avait si souvent été comparé !), puis en un vieillard ridicule. D'autres figures l'interpellent, qui se greffent à son ombre. Il y voit même la mort. Aux oreilles du compositeur, sa musique, que continue de jouer le Trio à ses côtés, semble à présent teinté par ces chimères. Qui se cache derrière la vision de soi-même ? Qui se projette dans l'écran ? Pourquoi ne peut-il pas fuir l'ombre de sa vie, ni même les contrôler, lui qui régnait si parfaitement sur son image et sur sa musique en son vivant ?

En réponse à ces questions, le Lion, puis les Hémiones, les Poules et les Coqs se font entendre. Comme un leitmotif de la malédiction, les animaux de son Carnaval le rattrapent.

Dans *L'Ombre de Saint-Saëns*, un univers étrange vient entourer le compositeur, univers qui permet de percevoir toute sa sensibilité musicale et spirituelle, trop souvent délaissée de son vivant. La confrontation des ombres, de la musique et des mots de ce spectacle font ressortir les contradictions profondes d'un artiste face à sa vie et au destin de sa postérité. En très étroite collaboration, les auteurs du texte, des ombres, de la mise en scène et les interprètes, proposent une forme scénique originale qui traduit l'éphémère de la création et du créateur. Les mains et le corps de Philippe Beau et du comédien créent un univers d'ombres qui jouent, sur des écrans panoramiques, le film de la vie de Saint-Saëns narré par le comédien et par la musique du Trio Elégiaque.

Sybille Wilson



Saint-Saëns jouant la Danse Macabre, caricature de C. Léandre.

## BIOGRAPHIES

### Sylvain Coher, écrivain

Écrivain, né en 1971 à Suresnes. Vit à Paris et à Nantes. Intervient depuis 2001 lors de rencontres, lectures publiques et ateliers d'écriture. Pensionnaire à la Villa Médicis en 2005-2006, il conçoit plusieurs projets scéniques et musicaux avec le compositeur Jérôme Combier. Participe en 2007 au festival d'art lyrique d'Aix en Provence (Ateliers « Opéra en Création » sous la direction de Pascal Dusapin), puis en 2010 pour un premier aperçu de l'opéra *Hypothèse autour du grand amour*, avec le scénographe Pierre Nouvel et la comédienne Chloé Réjon.



Auteur associé du Théâtre de l'Arpenteur (35) en 2008, puis du festival de jazz 'Banlieues Bleues' en 2009 et du Centre de Culture Populaire de Saint-Nazaire (44) jusqu'en 2013. Résidence de création en 2010 à l'Abbaye de Fontevraud pour la commande d'un texte destiné à être lu, chanté et accompagné d'une pièce musicale : « Les Voix moniales ». Résidence de création à la Villa La Marelle (Marseille) en 2014 et 2015 pour l'écriture d'un cycle de trois livrets 'Les Cantates Policières', à la demande de l'ensemble Musicatreize et l'Opéra de Marseille, pour trois compositeurs. Mise en scène : Sybille Wilson.

Commande de texte pour les 30 ans du festival de jazz « Les Rendez-vous de l'Erdre » en 2016.

Membre du jury « Étonnants voyageurs » depuis décembre 2015.

Membre de la commission « roman » du Centre National de Livre (CNL) depuis 2016.

#### *Romans :*

- HORS SAISON, roman. Éditions Joca Seria, 2002 / Réédition Babel, 2011.
- LA RECETTE DE STEIN, roman. Éditions Joca Seria, 2004.
- FACING, roman. Éditions Joca Seria, 2005.
- FIDEICOMMIS, roman. Éditions Naïve, 2006. Prix du roman de la ville de Carhaix
- LES EFFACES, récit. Éditions Argol, 2008.
- CARÉNAGE, roman. Éditions Actes Sud 2011 / Réédition Babel, 2013. Sélection prix Wepler 2011
- NORD-NORD-OUEST, roman. Éditions Actes Sud, janvier 2015. Prix Ouest-France, Étonnants Voyageurs ; prix Mémoire de la mer ; prix Encre Marine (Marine Nationale) ; Prix du roman de la ville d'Asnières.

#### *Théâtre :*

- PRENDS SOIN DE L'OURS, théâtre. Théâtre de l'Arpenteur/L'Aire Libre, 2009.
- TROIS CANTATES POLICIÈRES, livrets. Éditions Actes Sud, 2015.

*Poésie :*

- MNEMO, poèmes. Editions Courbe(s), 2004.
- COLLISION, poèmes, avec le peintre J.Lagarrigue. Galerie Waltman, Paris 2007.
- CULTURAL STATIONS, poèmes, avec la photographe Tali Amitai-Tabib. Galerie Waltman, Paris 2008.
- NUMBERS, poèmes, avec le peintre Jorge Enrique. Galerie Waltman, Paris 2008.
- ENTRE SOI, poèmes. Éditions Cénomane, 2013.
- LA FORME EMPREINTE, poèmes. Éditions Joca Seria, 2014.
- LE VIEUX MARIN, poèmes. Éditions Approches, 2014.
- LA PASSAGÈRE DU LAISSER-DIRE, fake book. Festival Rendez-vous de l'Erdre/ Atlantide 2016.

*Autres publications :*

- UNE PAUSE, nouvelle, 2003 / LA SOSTA, Presses universitaires de Trieste, trad. de G. Benelli, 2007
- LA FOLIE SIFFAIT, nouvelle. In « Écrivains au jardin ». Co-édition Joca Seria / MCLA 2005
- L'ANSE AUX LAPINS, nouvelle. Revue d'art et de littérature Eponyme, éditions Joca seria, 2006
- PLEINE FACE, nouvelle. Revue Eponyme, éditions Joca seria, 2006
- LES VOIX MONIALES, nouvelle. Centre des Monuments Nationaux, 2009
- VIL JAZZ, nouvelle. Revue D'ici-là, Publie.net, 2009
- CONTRE LA VITRE, nouvelle. Editions de la Sorbonne, 2010
- SERRONS LES COUDES, nouvelle. Ecrivains en série (Saison 2) Éditions Léo Scheer, 2010
- CONCA D'ORO, nouvelle (suivie d'un entretien avec Joana Preiss) Éditions Capricci, 2011
- BALISE, avec Richard Couaillet. Éditions Nuit Myrtide, 2014

## Sybille Wilson, metteur en scène

Sybille Wilson, metteur en scène franco-britannique née à Bruxelles, étudie le violon au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles avant d'obtenir en 1999 une licence en musicologie et en littérature à l'Université de Cambridge. Elle passe une année à l'Ecole Normale Supérieure de Paris en tant qu'étudiante étrangère et à la Scuola Normale de Pise où elle entame des recherches sur le Théâtre Futuriste Italien.

Elle est aussi lauréate du *Cambridge Chamber Music Award*.



Elle se dirige rapidement vers la mise en scène d'opéra et travaille d'abord comme dramaturge et assistante de metteurs en scène et chorégraphes tels Robert Lepage, Bob Wilson, Trisha Brown, Luc Bondy, Christoph Marthaler, Ann-Teresa de Keersmacker, Christof Loy, Matthew Jocelyn et Günther Krämer. Elle assure des reprises de productions à La Scala de Milan, à Covent Garden, à San Francisco Opera, au Festival d'Aix en Provence, au Théâtre Royal de la Monnaie, à l'Opéra National de Paris-Bastille. Elle collabore toujours avec Robert Lepage sur des spectacles d'opéra et de théâtre, notamment sur une *Flûte Enchantée* pour le *MET* en 2020.

Sybille Wilson élabore ses propres mises en scène de spectacles lyriques ou musicaux depuis 2003. Très vite on lui offre de monter des productions pour Frankfurteroper (*El Retablo de Maese Pedro*), l'Opéra Royal de la Monnaie (*La Giostra d'Amore*, un pasticcio d'œuvres de Händel), Bozar (*Le Neveu de Rameau*, *Bedlam*), le Festival d'Aix en Provence (*Con Fuoco*, une création collective), le Théâtre Royal du Parc (*Le Maître des Illusions*) et de mettre en scène des artistes prestigieux tels José Van Dam, Cédric Tiberghien, Marie Hallynck, l'Ensemble Oxalys, Maurane, Maureen Dor à travers des projets atypiques. Elle travaille très régulièrement pour le Festival de Wallonie et Flagey sur des spectacles qui tournent en Belgique et dans le Nord de la France.

Elle prépare actuellement une trilogie d'opéras (créations mondiales composées par Philippe Schoeller, Alessandros Markeas et Juan Pablo Carreno) coproduits par l'opéra de Marseille, la Criée et l'ensemble Musicatreize. La première, la *Digitale*, a eu lieu en décembre 2015 à la Criée avant de tourner en région Parisienne et en Colombie.

Elle privilégie les formes transversales et écrit des spectacles où musique - source d'inspiration première pour elle - se mêle à magie, danse, dessin, texte, documentaire cinématographique. Elle collabore régulièrement, dans ses spectacles, avec des chorégraphes dont Arco Renz, Lionel Hoche, Johanne Saunier, des artistes visuels comme Zhuang Huan, Anne Roger-Lacan et Kitty Crowther, le magicien-ombromane Philippe Beau.

## Philippe Beau, ombromane

Ombromane, spécialiste des ombres chinoises et de l'ombromanie Philippe Beau est aujourd'hui l'un des rares artistes attachés à cette technique.

Comme scénographe, il conçoit des jeux d'ombres et de lumière pour des expositions ou des spectacles et a créé plusieurs procédés uniques et spectaculaires : les ombres en relief, les ombres géantes et les ombres monumentales.



Auteur, créateur et conseiller artistique, il est devenu un spécialiste reconnu mondialement dans le domaine de l'ombre. Des metteurs en scène de cinéma, de théâtre, des chorégraphes et des photographes font régulièrement appel à lui pour élaborer un travail spécifique autour des ombres et de la magie.

Pour le Québécois Robert Lepage, il conçoit les séquences d'ombres chinoises de KÀ, présenté au MGM Grand de Las Vegas par le cirque du soleil puis du Rossignol d'Igor Stravinsky d'après un conte d'Hans Christian Andersen, créé au festival d'Aix-en-Provence. Il est conseiller historique et crée les effets magiques pour le spectacle "Cartes 2, Coeur" de Robert Lepage, créé en 2013.

Aux côtés de Philippe Decouflé, il crée certaines ombres de "Sombrero" puis interprète son spectacle d'ombromanie « le Ballet à dix doigts » dans "Désirs" que le chorégraphe monte en 2008 au Crazy Horse Saloon. Le film "Crazy Horse" de Frederick Wiseman intègre plusieurs extraits de son spectacle. De 2006 à 2009, il conçoit et présente plusieurs spectacles d'ombres en relief dans le cadre de l'exposition « Ombres et Lumières » à la Cité des sciences et de l'industrie. Pour le musée de la mode de Paris, il imagine une scénographie d'ombres en couleur autour des robes haute couture de Jean-Paul Gaultier.

En 2006, il invente le principe d'ombres géantes qu'il présente au Grand Palais (Paris) ainsi qu'au Max Linder Panorama, renouant ainsi avec les origines du cinéma. La photographe Valérie Belin réalise avec lui un portrait exposé à la galerie d'art contemporain Jérôme de Noirmont.

En 2010, il crée les scénographies à base de jeux d'ombres pour les spectacles musicaux "Le Carnaval des animaux" (Festival musical de Wallonie; mise en scène de Sybille Wilson) et "Du Coq à l'âne, Les Musiciens de Brême" (opéra de Bordeaux, festival d'Ambronay, cité de la musique de Paris).

Depuis 2012, accompagné au piano, il propose des performances novatrices d'ombromanie basées sur l'improvisation et intitulées "l'Ombre au piano" (en tournée actuellement). Au cinéma, il incarne le rôle du magicien dans "Populaire (film)" de Régis Roinsard.

Artiste associé à La scène nationale La Comète, il y crée en 2013, le spectacle "Magie d'ombres...et autres tours", mettant en abyme ombre, illusion et cinéma (en tournée actuellement), puis « Hommes aux mille mains, la magie Cocteau » en 2015. Il conçoit et interprète les jeux d'ombres pour un récital d'oeuvres de François Couperin, interprété par le pianiste Iddo Bar-Shaï.

## Le Trio Elégiaque

Le Trio Elégiaque s'affirme depuis plus de dix ans comme l'un des ensembles de musique de chambre incontournables dans le paysage musical. Composé de Philippe Aïche au violon (Premier violon solo à l'Orchestre de Paris et chef d'orchestre), Virginie Constant au violoncelle (lauréate du Concours Maria Canals) et François Dumont au piano (lauréat du Concours Chopin et du Concours Reine Elisabeth),



le Trio Elégiaque embrasse un large répertoire : leur intégrale des Trios de Beethoven, en concert (à l'Opéra Comique à Paris, salle Molière à Lyon, à Rennes, à Lugano, au Festival de Ljubljana en Slovénie...) puis au disque (parution chez Brilliant Classics en 2013) est particulièrement remarquable ; « la brillance du jeu vous coupe le souffle », écrit notamment Tom Deacon à propos du coffret Beethoven.

Le Trio Elégiaque s'engage également dans la redécouverte d'œuvres méconnues : en témoignent leurs enregistrements de Trios de Henri-Napoléon Reber (paru chez Timpani en 2013) ainsi que du Trio de Rimsky-Korsakov (disque de « Trios Russes » paru chez Triton en 2010, « Coup de Cœur » d'Alain Duault sur RTL). Très attaché à la volonté de prendre une part active à la musique de notre temps, le Trio Elégiaque réalise le premier enregistrement mondial du Trio Rombach de Pascal Dusapin (paru chez Triton en 2007, récompensé par un Diapason d'Or). Il assure la création du 4<sup>e</sup> Trio de Nicolas Bacri (qui lui est dédié) aux Invalides en 2011, du Quatuor avec piano op.28 de Florentine Mulsant et de « Memorah » de Serge Kaufmann. Une création est prévue prochainement au Festival de la Meije.

Leurs enregistrements sont salués par la critique internationale (Diapason d'Or, meilleure distinction aux Etats-Unis, 5 étoiles du Monde de la musique, etc...). Leur intégrale des trios de Beethoven parue chez Brilliant Classics a été choisie par France Musique en février 2014 comme l'un des « meilleurs disques » de l'année.

Le Trio est également conseiller artistique des Concertinos de Pornic ainsi que du Festival Pornic Classic.

Le Trio est régulièrement l'invité de diverses émissions : « Un Mardi idéal » d'Arièle Buteaux, « Génération Jeunes Interprètes » de Gaëlle le Gallic, « Plaisir d'amour » de Frédéric Lodéon et, à la télévision, « La Boîte à musique » de Jean-François Zygel. En résidence à la Fondation Polignac, le trio Elégiaque est lauréat du Concours de Weimar (Prix de la Meilleure Interprétation d'une oeuvre contemporaine) et de la Theo Lieven Chair à Lugano, où ils bénéficient des conseils de William G.Naboré.